

<b>Piste de scénario pédagogique sur la thématique “Vaccination HPV”</b> <b>Olivia Delfino Professeur de SVT</b>		
Niveau/cycle concerné	Cycle 4 – niveau 3 <sup>ème</sup> (ensemble des classes de 3 <sup>e</sup> de l'établissement)	
Thème global de la séquence	Séance EAS de 2h (dont 1h sur le HPV)	
Objectifs généraux (connaissances, compétences mobilisées dont CPS)	Connaissances : HPV, campagne de vaccination, prévention, rappel fonctionnement vaccin, IST, égalité fille-garçon... Compétences psychosociales : capacité à prendre des décisions constructives, à communiquer, avoir une pensée critique.	
Durée	La partie HPV a durer environ 45/55min selon les classes	<i>Points de vigilance</i>
Types de créneaux horaires de l'intervention (HVC, cours, heures dédiées...)	Durant une séance de 2h EAS	
Intervenants (disciplines, fonctions)	Personnel formé à l'EAS intervenant dans le collège (ici en l'occurrence une collègue d'histoire et moi-même)	Importance des personnels formés et importances d'un.e prof de SVT pour la partie vaccin etc.
Mise en place dans le projet global (place, instance mobilisées...)	Mise en place au cours des séances EAS faites dans le collège (3 séances pour chaque niveau chaque année).	
Disciplines concernées par le projet et/ou acteurs impliqués et/ou partenaires	SVT	
Forme de la trace conservée (trace individuelle, trace collective, évaluation finale)	Dans le polycopié EAS distribué aux élèves il y avait une partie sur le HPV avec des infographies/schémas ainsi qu'un espace pour prendre des notes. Il y avait aussi les questions INFO/INTOX de départ avec les hypothèses des élèves pour lesquelles nous sommes revenus en fin de séance pour valider ou non les hypothèses.	
Scénario de chaque séance/action avec ses objectifs et les enjeux (description, déroulé)	La séance sur le HPV débute avec un INFO/INTOX sur quelques phrases déclaratives concernant le HPV. Puis une partie magistrale d'explication avec des schéma et infographie ainsi que le visionnage de la vidéo du ministère de la santé. Après la fin de la partie magistrale nous avons répondu aux très nombreuses questions des élèves et nous sommes revenus sur le point de départ des phrases INFO/INTOX et nous avons laissé les élèves s'auto-corriger si nécessaire. En début d'INFO/INTOX nous avons (à main levée) compté le nombre d'élèves ayant faux pour chaque phrase déclarative et nous avons comparé cela à la fin après auto-correction. Cela nous a permis d'évaluer la réussite de cette activité en termes de compréhension.	
Analyse critique globale à la suite du test en classe	A refaire nous aurions dû noter et répertorier l'évaluation de la séance (comptage à main levée). Aussi nous avons fait cette séance à destination des 3 <sup>e</sup> qui n'avaient pas eu accès à la campagne de vaccination des 5 <sup>e</sup> mais qui sont encore éligibles au vaccin. Cela était bien car ils avaient fait le cours d'immuno et donc comprenaient bien le fonctionnement de la vaccination. Ce qui est ressorti des échanges oraux avec les élèves après la séance c'est qu'ils voulaient en très grande majorité se faire vacciner mais pensaient que leur parent aller être contre. Aussi l'année prochaine nous allons essayer de proposer cette séance pour les parents d'élèves dès le début d'année lors d'une réunion. Nous aurions pu aussi demander en questionnaire anonyme avant la séance qui avait déjà entendu parler de ce vaccin, qui était vacciné et qui voulait/ne voulait pas se faire vacciner et pourquoi. Et refaire passer un questionnaire après la séance pour voir la différence et pouvoir évaluer l'impact de cette séance sur les élèves. Nous essaierons de le faire l'an prochain.  Par ailleurs le débat a très vite été ouvert par les élèves eux-mêmes, sur l'égalité fille-garçon et pourquoi les premières campagnes n'étaient ouvertes qu'aux filles et aux conséquences que cela a eu dans la propagation du HPV. Ainsi qu'en terme de communication/média où les élèves avaient l'impression que l'image véhiculée pour ce vaccin était uniquement de « protéger contre le cancer du col de l'utérus » et non contre les HPV et donc excluait consciemment ou inconsciemment les garçons de cette campagne, contribuant malheureusement à la hausse des cas.	